

respond presque en aucun droit à *l'Abhidarmakośa*, semble consister en citations extraites du “*Kouan-yin-king* 觀音經” pour le premier et du “*Tseng-yi-a-han-king* 增壹阿含經” pour le second.

7. La traduction offre cette caractéristique d'être si proche du texte chinois qu'elle néglige les règles de la morphologie turque. C'est ainsi que :

- a. certains mots chinois sont transcrits directement en turc : par ex. “*ts'e-tseu* 册子” donne “*čagtsi*”.
- b. dans certaines expressions chinoises, une partie des mots a été traduite en turc, l'autre restant en chinois : par ex. “是謂一者 *äzrua buyan-ï* (<是謂一者梵福) ”.
- c. des termes chinois sont munis de suffixes turcs : par ex. 福 *lar*, 三 *unč*.

Mais dans les deux derniers cas précités, les caractères chinois auraient été prononcés à la manière turque.

8. Bien que la date à laquelle ce texte a été copié n'ait pas été établie, on peut sur la base d'une comparaison avec un texte bouddhique en ouïgour daté de 1350 (10<sup>e</sup> année de Tche-tcheng 至正), no. Ch. XIX 003, le faire remonter à la même époque.

9. Les 4 indications qu'on trouve dans les documents 001 et 001a nous donnent le nom du possesseur de ce manuscrit, le lieu où la copie en fut faite (Cha-tcheou), le nom des copistes, etc. De plus, la date de copie de chaque partie est fournie, mais seulement avec précision des noms d'animaux du cycle. Il est donc impossible de déterminer l'année exacte de ces copies.

10. L'auteur donne la transcription et la traduction d'une partie du texte, avec des commentaires.

## 8. A PROPOS D'UN FRAGMENT DU SUTRA *GANDAVYUHA* EN LANGUE TURQUE

L'auteur donne ici l'explication, la traduction littérale et une confron-